

A la CCI de Strasbourg

De jeunes ambassadeurs pour raconter l'Alsace

●●● Accueillir les étudiants étrangers à Strasbourg et en faire des ambassadeurs de l'Alsace. La première promotion de cette initiative originale a été baptisée mardi soir, à la Chambre de commerce et d'industrie.

«On vous demande, au cours de votre carrière, de parler de l'Alsace aussi bien, et même mieux, que nous ne saurions le faire. C'est un challenge fabuleux!», s'est enthousiasmé mardi soir Didier Ernst, président de la Fondation IECS. Le patron de l'association support de l'école de commerce internationale de Strasbourg s'adressait aux dix-huit étudiants venus de treize pays choisis pour former la première promotion des «Jeunes ambassadeurs de Strasbourg et d'Alsace».

Tomber amoureux de la région

Ces jeunes, dont beaucoup déjà porteurs d'un projet de développement, ont fait la connaissance au cours de cette soirée de leur parrain (ou marraine), responsable d'entreprise ou de la fonction publique, chargé de leur «raconter l'Alsace» pour donner envie de l'aimer et de la promouvoir. La rencontre, conviviale, a fait souffler un vent de fraîcheur sur la vieille dame de la place Gutenberg.

Suggérée par un cadre de la Société Générale, Alain



Cette étudiante mexicaine fait partie de la première promotion de jeunes étrangers ambassadeurs de l'Alsace. * (Photo DNA – Michel Frison)

Pfeiffer, mise en œuvre par l'association Strasbourg Métropole Internationale (SMILE), l'idée de mieux accueillir les étudiants étrangers lors de leur cursus en Alsace pour en faire des relais futurs dans la promotion de la région qui les a reçus pour les études n'est pas complètement nouvelle. Lyon, notamment, a bâti quelque chose de similaire. A Strasbourg, où les étudiants étrangers sont très nombreux, l'initiative a recueilli le soutien de l'Association de développement du Bas-Rhin (Adira), de la CCI du Bas-Rhin, des collectivités

territoriales, du consulat général des États-Unis et de François Loos. Et, bien entendu, des écoles supérieures que sont l'IECS avenue de la Forêt-Noire et l'INSA boulevard de la Victoire.

«Avant de vendre la région, il faut que vous en tombiez amoureux», a conseillé le président de la CCI Jean-Louis Hoerlé. Il estime que la tâche est lourde pour les parrains, mais qu'ils ont ainsi une occasion unique de faire valoir une Alsace «accueillante, ouverte, culturellement riche».

Les paires parrains-filleuls ont, du reste, été composées

pour que les uns et les autres en tirent le maximum d'enrichissement humain en s'efforçant de faire progresser les projets des étudiants. A l'exemple de la Semaine alsacienne que projette de lancer Bertram Unger (IECS) dans la cité brassicole de Kulmbach, en Allemagne, avec l'aide de Bernard Ingwiller, le directeur de la coopérative des houblonniers d'Alsace. Ou les innovations en matière d'éolienne auxquelles s'intéresse le Tunisien Fadi Benrejab (INSA), parrainé par l'exploitant agricole Laurent Klein, praticien du développement durable. **Antoine Latham**